

MOI AUSSI,
J'AGIS POUR
MA SÉCURITÉ



Pourquoi parler des accidents à l'école ?



Pendant la récréation, Jules joue au foot dans la cour, avec ses copains. A un moment donné du match, il doit tirer au but. Il se concentre, sans faire attention à ce qui se passe autour de lui. A ce même moment, Léa traverse la cour et reçoit le ballon en pleine figure.

Tous les jours, Camille se rend à l'école à pied. Elle effectue un trajet qu'elle connaît bien. Cependant, depuis quelques jours Camille a peur d'emprunter ce chemin. Elle y rencontre Thomas, un grand de l'école d'à côté. Celui-ci l'oblige à lui donner son argent de poche et d'autres objets qu'elle possède, comme son mp3. Si Camille refuse, Thomas menace de la frapper.

Au programme du cours de gymnastique aujourd'hui : marcher en équilibre sur une poutre.

Avant de commencer l'exercice, le professeur vérifie que la poutre est bien fixée. Il demande aux élèves d'installer des tapis de sol. Il insiste également sur quelques règles de sécurité à respecter : ne pas être à plusieurs sur la poutre, se concentrer, ne pas se laisser distraire,... Nathan profitant que le professeur s'occupe d'autres élèves fait le pitre sur la poutre. Il perd l'équilibre, atterrit sur le tapis et se met à crier tout en se tenant la cheville.

L'école est un lieu de vie où tu apprends de nouvelles choses. Tu t'amuses lors de la récréation, tu participes au cours de gymnastique, tu fais des sorties avec ta classe (piscine, parc d'attraction...). Mais, c'est également un lieu où tu peux vivre ou être témoin de situations comme les chutes dans la cour de récréation, les coupures durant les bricolages, les bousculades, les bagarres, le racket ¹ ...

Ces situations peuvent avoir des conséquences importantes sur ta santé, ta vie ou sur celle des autres. Cette brochure va t'aider à repérer des situations dangereuses. Elle t'aidera aussi à connaître les moyens pour éviter un accident ou en diminuer fortement les conséquences.

Dans l'enseignement fondamental ², 65 % des accidents scolaires se produisent dans la cour de récréation, 18 % lors des cours de gymnastique ou de sport, 7 % en classe et lors d'activités pratiques et 10 % dans d'autres lieux.

Chez les jeunes entre 5 et 14 ans, le premier lieu de survenue des traumatismes (accidents) est l'école. Les autres lieux sont les aires de sports, la maison et ses abords. Selon les établissements scolaires, entre 7 et 18 % des enfants sont victimes d'accidents dans nos écoles ².

Sommaire

Pourquoi parler des accidents à l'école ?	Page 2	Mon projet sécurité	Page 7
Prendre des risques en protégeant sa sécurité	Page 3	La violence entre les personnes	Page 8
Accidents et traumatismes	Page 4	La violence entre les personnes (suite)	Page 9
Pourquoi et comment se produisent les accidents et les traumatismes ?	Page 5	Jouons !	Page 10
Peut-on éviter les accidents et les traumatismes ?	Page 6	Solutions des jeux	Page 11
		Contacts et ressources	Page 12

¹ Obtenir quelque chose, un objet ou de l'argent, de quelqu'un par la violence ou la menace. Définition librement adaptée du Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté le 12/12/2011.

² « Epidémiologie des accidents et traumatismes survenant dans le cadre scolaire en Communauté française de Belgique, Université Libre de Bruxelles Ecole de Santé Publique (ULB). Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme d'Etudes Approfondies en Sciences de la Santé. Spécialisation Santé Publique » SANTERRE C., Année 2005- 2006, 34p.

Prendre des risques en protégeant sa sécurité



Les activités que tu réalises chaque jour et les nouvelles expériences que tu vis comportent des risques, des difficultés, des problèmes. Prendre des risques, cela fait partie de la vie. C'est aussi nécessaire à ton développement. C'est le moyen de grandir, de faire des nouveaux apprentissages, de devenir un adulte capable de faire des choix et de prendre des décisions. Néanmoins, la prise de risque répétée comme fumer, boire de l'alcool, faire du skate sans équipement de protection peut mettre ta santé et ta vie en péril.

Chacun a une manière de se représenter la sécurité et les risques. La représentation dépend de ton expérience. Elle dépend aussi de ce que tu as vu ou entendu, de l'avis de ton entourage sur la question. C'est pour ces raisons que tout le monde n'a pas le même avis. Face à une même situation, une personne peut réagir en considérant qu'il y a beaucoup de risques. Une autre personne peut estimer que la situation n'en présente aucun et que rien ne peut lui arriver.

Pour mener tes activités en toute sécurité :

- ☀ respecte tes capacités physiques et mentales. Chaque enfant a son propre rythme de développement.
- ☀ refuse de relever certains défis si tu estimes qu'ils entraînent trop de risques. Tu n'es pas un nul, tu as le choix de ne pas accepter
- ☀ ose exprimer ton point de vue sur le besoin de sécurité et sur les risques d'une situation

Qu'est ce que la sécurité ?

C'est un besoin fondamental de l'être humain. C'est aussi une ressource indispensable pour réaliser sa vie, au même titre que les besoins physiologiques comme boire, dormir, manger, respirer et les besoins affectifs et d'appartenance (avoir des amis, une famille, se sentir aimé).

La plupart des gens cherchent la sécurité pour se sentir bien : protéger leur santé, leur bien-être et leurs biens.

Pour mener une vie « en sécurité », il est essentiel :

- ☀ d'évoluer dans un environnement sain (qui est bon pour la santé) et sans dangers
- ☀ de vivre des relations non-violentes ³
- ☀ de choisir des comportements qui permettent d'éviter de se blesser et de blesser les autres
- ☀ de pouvoir bénéficier de moyens pour préserver la sécurité de tous
- ☀ de vivre dans une société sans guerre et sans conflits violents.

Les caractéristiques de ton développement entre 9 et 12 ans

- ☀ Ton corps devient plus grand, plus habile, plus fort, il a un meilleur équilibre. Il te permet de faire de nouvelles expériences et te donne une meilleure confiance en toi
- ☀ Tu éprouves le besoin de t'éloigner un peu des parents et des autres adultes
- ☀ Tu sais mieux résoudre les problèmes que tu rencontres
- ☀ Tu commences à prendre conscience des conséquences des actions que tu poses
- ☀ Tes copains deviennent importants et c'est un plaisir d'être en groupe avec eux et de se lancer des défis...

³ Relations calmes et douces entre deux ou plusieurs personnes.

Accidents et traumatismes

Pour aborder le thème des accidents, nous allons utiliser des mots qui peuvent être nouveaux pour toi. Découvrons-les ensemble.

Qu'est ce qu'un accident ?

Un accident c'est

- un événement
- qui survient de façon brutale
- indépendant de la volonté humaine (non-voulu)
- provoqué par une force extérieure à la personne comme la chaleur (brûlure), l'eau (noyade), un obstacle (collision frontale, chute),...
- qui se manifeste par des conséquences corporelles.

Les conséquences d'un accident sont aussi appelées traumatismes. Ces traumatismes peuvent être intentionnels ⁴ (violence, homicide ⁵) ou non intentionnels ⁶ (chute). Dans ce dernier cas, ils ne dépendent pas de la volonté d'une autre personne, contrairement aux traumatismes intentionnels.

Quelles sont les conséquences pour ma santé et mon bien-être?

Un accident a des conséquences sur la santé et sur le bien-être. En effet, il entraîne des traumatismes physiques comme les coupures, les entorses, les brûlures, les intoxications... et psychologiques comme la peur, l'anxiété, la tristesse,... Ces traumatismes peuvent laisser des cicatrices, des douleurs, des maux de tête, du mal-être, de l'angoisse, de la dépression, un handicap... A l'école primaire, les causes les plus fréquentes d'accidents sont les chutes. Elles sont suivies par les contacts qui se produisent brutalement avec quelqu'un ou quelque chose. Enfin, les accidents arrivent aussi lors de jeux et d'activités physiques.

Les traumatismes nécessitent parfois de consulter un professionnel de la santé. Citons le médecin généraliste, le psychologue du Centre psycho-médico-social (CPMS) ou du Centre de santé mentale, le service des urgences de l'hôpital. Les traumatismes entraînent aussi des jours d'absence à l'école et l'impossibilité de participer aux activités comme la piscine, le cours de gymnastique, les jeux avec les copains...



⁴ Ce qui est librement décidé par une personne, ce qui est volontaire

⁵ Action de tuer, volontairement ou non, un être humain. Source : Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté le 12/12/2011.

⁶ Ce qui n'est pas volontaire

Pourquoi et comment se produisent les accidents et les traumatismes ?

Contrairement à ce que tu peux croire, les accidents et les traumatismes ne sont pas causés par le hasard. Ils sont le résultat de plusieurs causes appelées aussi facteurs de risque. Lorsque ces facteurs de risque s'enchaînent les uns aux autres, la probabilité ⁷ qu'un accident survienne et que ses conséquences soient graves augmente.

Jouons !

Les facteurs de risque : petite histoire pour mieux comprendre comment les causes s'enchaînent les unes aux autres.

Dans la cour de récréation, Martin joue au football avec ses copains. Il n'y a pas de goals installés, les tirs au but se font donc un peu au hasard. Martin shoote trop fort et le ballon se coince très haut dans un arbre qui se trouve à proximité. Il décide d'y grimper, plutôt que d'attendre que le surveillant vienne l'aider. Le surveillant est déjà occupé avec d'autres élèves, à l'opposé de la cour. Martin ne porte pas de chaussures de sport qui l'empêcheraient de glisser. Il atteint le ballon, se redresse et le lance avec force. Cela lui fait perdre l'équilibre. Il tombe sur le sol en graviers. Il sent une grande douleur au genou et n'est plus capable de se relever. Dans un même temps, le ballon que Martin a lancé heurte violemment le visage d'un élève. Après cet évènement, l'enseignant, l'éducateur et les élèves ont repéré les facteurs de risque qui ont provoqué les traumatismes. Ils ont établi la liste suivante :

1. La nature du sol (graviers) peut provoquer des blessures lors de la chute
2. Martin ne demande pas l'aide d'un adulte, il est peut-être trop impatient
3. Absence de goals qui délimitent l'espace de jeu
4. L'espace réservé aux jeux de ballon n'est pas séparé du reste de la cour
5. Martin shoote trop fort dans la balle
6. Il n'y a pas de rappel écrit qui interdit de grimper aux arbres
7. La personne chargée de la surveillance est occupée avec d'autres enfants
8. Martin porte des chaussures non adaptées à la situation
9. Le ballon est trop dur et peut blesser quelqu'un lorsqu'il est lancé avec force
10. Martin choisit de grimper à l'arbre

Les facteurs de risque dépendent :

- des caractéristiques de la victime (la personne): son comportement, son caractère, sa personnalité, ses capacités à réaliser certaines activités, son âge, sa taille,...
- de l'environnement physique : l'état des bâtiments, l'aménagement des espaces comme la cour de récréation et les abords de l'école,...
- de l'environnement humain : la présence attentive d'un adulte qui surveille et encourage la réalisation des activités et des apprentissages
- des matériaux, des équipements et des objets dangereux, mal entretenus et mal utilisés comme :
 - Le matériel et les produits entreposés dans l'école et accessibles aux élèves
 - Les modules des aires de jeux mal entretenus
 - Les objets et les produits mal utilisés lors des activités : ballons, ciseaux, sacs plastique, colle, peinture, ...



Classe dans les colonnes ci-dessous les numéros des phrases selon les différentes catégories de facteurs de risque:

Environnement humain	Matériel / Objet / Produit	Environnement physique	Victime et son comportement

Tu trouveras les solutions en page 11.

⁷ Probabilité = fait qui rend quelque chose probable. Probable signifie que cela a beaucoup de chances de se produire ou de s'être produit
(Source : Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>, consulté le 4 novembre 2011)

Peut-on éviter les accidents et les traumatismes?



Les accidents et les traumatismes sont évitables grâce à la prévention. Celle-ci empêche un événement dangereux (appelé aussi accident) de se produire. La prévention permet aussi de diminuer la gravité des conséquences d'un événement lorsque celui-ci s'est produit.

Tu peux être un acteur de la prévention. A l'école, tu n'es pas le seul. La direction, les enseignants, le personnel d'entretien, les éducateurs et les surveillants jouent aussi un rôle.

Pour que la prévention soit efficace, il faut agir sur les comportements, l'environnement et le matériel.

Quelques règles de sécurité à retenir dans la cour de récréation:

- Joue dans les endroits autorisés et avec les jeux autorisés
- Adopte envers les autres des attitudes qui ne provoquent pas de blessures intentionnelles (frapper, bousculer, faire un croche-pied...)
- Parle aux autres avec respect et pense à leur dire des choses gentilles
- Respecte le signal de fin de récréation
- Ecoute les conseils et les rappels à l'ordre des adultes
- Prends en compte les paroles et les demandes des autres personnes
- Lorsque tu constates que quelque chose est abimé dans la cour, signale-le à l'enseignant

Jouons !

Journée sportive à l'école

Aide Madame Martine à préparer les consignes de sécurité pour la journée sportive. Place les numéros des mesures de prévention proposées ci-dessous dans la bonne colonne.

1. Etre en ordre de vaccination contre le tétanos
2. Boire de l'eau après la journée
3. Prendre un petit déjeuner équilibré
4. Prendre une douche
5. Boire de l'eau régulièrement pendant la journée
6. Porter des chaussures de sport fermées
7. Porter un pantalon de sport
8. Se coucher tôt pour récupérer
9. Prendre une collation équilibrée à 10 h
10. Avoir remis la fiche médicale à l'école
11. Respecter les consignes de sécurité données par le moniteur
12. Porter un équipement de protection pour l'activité VTT
13. Faire des exercices d'échauffement
14. Faire des exercices de détente musculaire

Mesures à prendre avant la journée sportive	Mesures à prendre pendant la journée sportive	Mesures à prendre après la journée sportive

Tu trouveras les solutions en page 11.

Mon projet sécurité

Après la lecture des pages précédentes, tu es maintenant capable :

- d'observer des situations à risque de traumatisme
- de réfléchir aux actions à mettre en place pour éviter l'apparition des risques
- de connaître les actions qui diminuent les conséquences des accidents lorsqu'ils se produisent.

Il s'agit à présent d'adopter des comportements qui protègent ta sécurité, ta santé et ton bien-être. Pour y parvenir, il faut passer par plusieurs étapes, comme le font Nadia et Mélanie, les héroïnes de cette aventure.

Étape 1. Prendre conscience des risques

Nadia et Mélanie sont en 5^{ème} année. Depuis qu'elles vont à l'école, elles ont déjà été témoins ou victimes de chutes et de blessures. Nadia a glissé dans l'escalier qui mène à la cour de récréation. Deux garçons se poursuivaient et l'ont bousculée. Elle a souffert de maux de tête et est restée trois jours à la maison. Plus tard, Mélanie a été projetée par terre à la suite d'une bousculade dans les rangs au moment où elle remettait sa farde dans son cartable. Sa veste a été déchirée, elle a beaucoup pleuré. Quand elle repense à cet incident, elle éprouve de la peur... Hier, c'est Arthur qui a trébuché dans les lanières de son cartable qui traînaient par terre...

Nadia et Mélanie ont déjà bien conscience que les accidents sont évitables. Elles savent qu'il y a des endroits à risque comme les escaliers et des comportements qui augmentent les risques.

Étape 2. Passer à l'action en changeant son comportement et expérimenter

Nadia et Mélanie pensent qu'elles peuvent agir pour que ces accidents ne se produisent plus. Elles ont déjà décidé de prendre des mesures de protection. Pour descendre les escaliers, elles se tiennent toujours à la rampe. Elles s'assurent que leurs lacets sont bien liés, leurs manteaux boutonnés et leurs cartables bien fermés. Ainsi, elles ne risquent pas d'être distraites par un événement soudain (par exemple, quelque chose qui tombe du cartable) et se sentent plus en sécurité.

Étape 3. Adapter son action à la réalité

Mais les efforts personnels n'empêchent pas les bousculades, il faut aller plus loin. Nadia et Mélanie parlent de leurs observations aux copains de classe. Elles les motivent à prendre les mêmes précautions. Ensuite, ensemble, ils décident d'en parler à leur institutrice et demandent qu'on en parle en classe. A cette occasion, un code de bonne conduite est discuté et est mis en place. Ce code est rappelé régulièrement par l'enseignante.

Étape 4. Conserver l'habitude dans le temps

Trois mois plus tard, Nadia et Mélanie constatent que les élèves font référence au code de bonne conduite. Les comportements de protection personnelle que chaque élève adopte sont renforcés par l'existence de ce code qui s'applique à tous. Il n'y a plus eu de bousculade dans les escaliers et dans la cour. Plus aucun élève n'a chuté à cause d'un cartable mal fermé, d'un vêtement mal ajusté, d'une bousculade ...

Jouons !

Mon projet sécurité

Colonne 1, nous te proposons deux projets sécurité

Colonne 2, des actions te sont proposées pour réussir tes projets

Colonne 3, tu mets une croix si tu réalises déjà l'action, tu mets un zéro si tu ne la réalises pas

Colonne 4, tu fixes une date pour démarrer les actions non encore réalisées

1 Mon projet sécurité	2 Mes actions pour ma sécurité, ma santé et mon bien-être	3 Mon bilan	4 Date
Adapter mon comportement dans la cour de récréation	<ul style="list-style-type: none">- Je connais le règlement interne de l'école- Je respecte ce règlement- Nous choisissons des activités sans danger pour les plus petits- Je reste dans les espaces réservés à certaines activités- Je porte des vêtements et des chaussures qui me permettent de jouer sans chuter- J'évite de bousculer les autres lorsque je me déplace		
Adapter mon comportement quand je pratique une activité sportive	<ul style="list-style-type: none">- Je connais les équipements de protection que je dois porter dans la pratique de mes activités sportives- Je porte ces équipements chaque fois que je pratique ces activités- Lors des activités vélo, je vérifie son état : les freins, l'éclairage...- Avant une activité sportive, je fais quelques exercices pour m'échauffer, je mange un aliment énergétique (une banane, un biscuit sec)- Après le sport, je fais des exercices de détente et je bois de l'eau		



La violence entre les personnes

Comme tu as pu le lire en page 4, les traumatismes peuvent être causés par des actes de violence, comme les bagarres, le racket, les vols, les insultes...

A l'école, tu peux être confronté à des conduites violentes. Tu peux être témoin d'un acte de violence ou en être la victime. Dans certains cas, tu peux aussi toi-même être violent.

Le moteur de la violence est l'agressivité. Cette dernière fait partie de l'être humain. Elle est au service de la vie tout comme la sensation de faim, de soif, de sommeil. L'agressivité peut être bénéfique quand elle nous permet de nous défendre et de ne pas tout accepter sans rien faire. Mais elle peut être destructrice lorsqu'elle devient trop forte et qu'elle n'est plus contrôlée. Elle écrase tout sur son passage, elle ne respecte plus les règles qui permettent de vivre ensemble. Tout ce qui déclenche l'agressivité peut nous rendre violent.

Il existe des facteurs de risque qui provoquent l'agressivité. Nous allons les découvrir.

1. Les sentiments qui nous touchent. Certaines situations peuvent provoquer la tristesse, la colère, la jalousie⁸, la nervosité. Lorsque l'on n'a pas appris à les reconnaître et à les exprimer, on risque de se laisser emporter par eux : frapper quelqu'un, le voler, l'insulter, crier, casser du matériel... On ne trouve aucune autre solution que de poser un acte violent

2. La perception que chacun a de la violence. Un même acte peut être perçu ou non comme violent. Cette perception dépend de l'expérience personnelle, de l'époque dans laquelle on vit, des modèles auxquels on s'identifie (héros de films, de jeux vidéo...) et du genre. En effet, les filles considèrent les moqueries, les paroles blessantes comme des actes violents. Les garçons considèrent plutôt les coups, les regards... comme des actes violents.

3. Les conflits entre les personnes.

Certaines personnes sont plus sensibles que d'autres aux conflits. Leur état de nervosité les amènent à réagir plus vite. Elles perdent plus facilement le contrôle. Elles ne trouvent pas d'autres moyens pour s'exprimer que de se fâcher, de crier, de frapper.

4. La mauvaise qualité de notre environnement de vie.

Les environnements où il y a beaucoup de bruit, beaucoup de monde, beaucoup de désordre peuvent favoriser le développement de conduites violentes.

Importance des conduites violentes à l'école primaire

En 2010, dans les écoles situées au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

- 47 % des filles et 78,5 % des garçons du primaire (5^{ème} et 6^{ème}) déclarent s'être battus au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois
- 7,7 % des filles et 14,4 % des garçons du primaire (5^{ème} et 6^{ème}) ont déjà été rackets (menacés par une personne par chantage ou intimidation pour obtenir de l'argent ou des objets)
- 34,4 % des filles et 51,1 % des garçons du primaire (5^{ème} et 6^{ème}) disent « avoir provoqué quelqu'un au cours des 2 derniers mois »
- 44,0 % des filles et 60,8 % des garçons du primaire (5^{ème} et 6^{ème}) disent « avoir été provoqués au cours des 2 derniers mois »

Source : Analyse des données de l'étude internationale (HBSC 2010) relative aux élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire réalisée par le Service d'Information Promotion Education Santé (SIPES) - Colloque Violence à l'École à Charleroi en mars 2011 www.violencealecole.info

L'agressivité se manifeste sous différentes formes :

- Violences physiques : donner des coups de poing, bousculer les autres, chercher la bagarre
- Violences verbales : se lancer des insultes, se moquer ouvertement de quelqu'un, donner un surnom bête et méchant à un élève
- Violences morales ou psychologiques : menacer et intimider, faire peur à quelqu'un pour l'obliger à donner son argent ou ses affaires
- Violences d'exclusion⁹ : rejeter, exclure, ignorer l'autre. Parce qu'on a peur de lui, parce qu'il est différent (d'une autre origine, d'une autre religion...)
- Vandalisme : détruire le matériel, casser une vitre...



L'agressivité peut se contrôler et cela s'apprend. N'oublie pas que la violence entraîne toujours la violence, comme une ronde qui ne s'arrête jamais. La parole est essentielle, elle permet d'exprimer ce que tu as sur le cœur et de régler les conflits, car souvent les conflits proviennent des malentendus (paroles mal comprises). Dans des situations difficiles, si tu n'arrives pas à t'exprimer avec des mots, tu peux t'éloigner pour te donner le temps de te calmer.

Propositions pour contrôler son agressivité et la transformer en énergie positive

1. Plutôt que des coups de poing ou des cris, apprend à bien communiquer :
 - Dis comment tu te sens
 - Exprime tes sentiments (colère, jalousie...)
 - Dis pourquoi tu te sens de cette façon
 - Si l'autre n'a pas compris, aide-le à te comprendre en répétant avec d'autres mots ce que tu veux dire
 - Respecte la personne qui est en face de toi
2. Pour bien exprimer ce que tu veux dire :
 - Réfléchis avant de parler
 - Parle doucement
 - Parle clairement
 - Dis à l'autre comment tu te sens (en colère, jaloux, embêté, énervé, triste...)
 - Dis tout ce que tu as à dire
3. Dans les situations difficiles apprend à trouver une bonne solution :
 - Analyse le problème
 - Pense à plusieurs solutions possibles
 - Choisis la solution qui t'aide à te sentir mieux et qui respecte les autres
4. Si tu es victime d'intimidation, rappelle-toi :
 - Que personne n'a le droit d'intimider quelqu'un
 - Si quelqu'un te menace, tu peux demander de l'aide à une personne en qui tu as confiance (tes parents, un enseignant)



⁹ Action de rejeter quelqu'un qui fait partie d'un groupe. Définition librement adaptée du Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté le 12/12/2011.

Jouons !

Le petit guide de la cour de récréation idéale à l'usage des enseignants

Pour éviter que les événements dangereux se produisent :

- Le matériel des espaces de jeux est adapté à l'âge des élèves. Ils répondent aux normes de sécurité et les revêtements du sol amortissent les chocs. Un règlement détermine qui peut utiliser ce matériel
- Des jeux dessinés et peints sur le sol permettent aux élèves, qui ont appris à les utiliser, de s'amuser ensemble
- Les élèves jouent sous la surveillance active d'un adulte qui anime les activités
- Lorsqu'une zone est dangereuse (travaux, entrepôt de matériel...), l'endroit est entouré de barrières de sécurité. La surveillance durant la récréation est accrue. Les élèves sont informés du danger
- A chaque rentrée scolaire et après chaque période de vacances, toutes les classes reçoivent une information sur les zones dangereuses et les endroits interdits. Ces endroits sont repérés avec l'enseignant. Les élèves ont aussi un rappel des règles de sécurité établies
- Les élèves connaissent les règles pour gérer les conflits entre eux, les interventions utiles en cas d'urgence et les sanctions en cas de non respect des règles de sécurité

Pour éviter les conséquences d'un événement :

Les élèves ont participé à des activités qui leur permettent :

- d'expliquer les règles de sécurité
- d'intervenir pour gérer un conflit
- de prévenir un adulte responsable de la surveillance

Pour qu'un événement dangereux ne se reproduise pas :

Après qu'un événement se soit produit, les enseignants et les élèves discutent ensemble :

- ils analysent la situation
- ils identifient les facteurs de risque qui ont occasionné l'accident
- ils rappellent les règles de sécurité
- ils cherchent des solutions à appliquer

Dessine ta cour de récréation idéale et demande à ton enseignante de pouvoir en discuter en classe

Jouons !

Dans la cour de récréation. Chaque jour, des grands se moquent de toi ou de tes copains ; parfois ils volent vos collations ou vos objets. Que fais-tu ?

1. Tu restes terrorisé dans ton coin, incapable de penser et de bouger
2. Tu penses que ce n'est pas juste, mais tu ne sais que faire
3. Tu espères que les autres réagissent pour agir à ton tour
4. Tu te fâches en disant qu'ils n'ont pas le droit
5. Tu décides d'aller en parler au directeur ou à un enseignant
6. Tu ne fais rien et tu penses que cela va passer

Choisis la réaction que tu penses que tu pourrais avoir dans la même situation et découvre ce qui peut se passer

Tu joues au foot avec tes copains et copines. Soudain, l'un d'entre eux te pousse pour prendre le ballon et tu tombes. Comment réagis-tu ?

1. Tu te relèves fâché et tu t'en vas, tu ne veux plus jouer !
2. Tu te relèves et tu lui donnes un coup de pied
3. Tu te jettes sur lui et c'est la bagarre. Tu penses que puisqu'il veut jouer au plus fort, il va trouver à qui parler !
4. Tu demandes aux autres de l'exclure de la partie
5. Tu as peur de lui. Ce n'est pas la première fois qu'il se comporte comme cela et tu n'oses pas te défendre
6. Tu lui dis que tu es en colère car ce n'est pas une attitude correcte dans un jeu entre amis

Choisis la réaction que tu penses que tu pourrais avoir dans la même situation et découvre ce qui peut se passer

Solutions des jeux

Page 5.

Les facteurs de risque : petite histoire pour mieux comprendre comment les causes s'enchaînent les unes aux autres.

Environnement humain : 7

Environnement physique : 3, 4, 1, 6

Matériel/objet/produit : 9

Victime et son comportement : 2, 5, 8, 10

Page 6.

Journée sportive à l'école

Mesures à prendre avant la journée: 1-11-3-13

Mesures à prendre pendant la journée sportive: 7-9-6-11-12

Mesures à prendre après la journée: 5-2-10-14.

Page 10.

Dans la cour de récréation. Suivant la solution que tu choisis, voilà ce qui risque de se passer

1. La peur est une réaction normale face à la violence. Après une situation violente, tu peux être choqué et ne pas comprendre ce qui s'est passé. Lorsque la réaction de peur est passée, il est important de réfléchir au problème et de mettre en place des actions pour éviter qu'elle ne se reproduise. Parles-en avec un adulte de confiance en utilisant le « je » pour mieux faire comprendre ce que tu as senti. Par exemple : « lors de la récréation, j'ai été agressé et j'ai senti de la peur, et maintenant je ne veux plus aller dans la cour de récréation ».
2. C'est difficile d'intervenir contre les agresseurs plus forts et plus grands. Pourtant, il faut éviter que la situation ne se reproduise. Pourquoi ne pas commencer à en parler avec les autres élèves qui sont dans la cour ?
3. Si tout le monde reste sans rien faire et que personne ne bouge, le risque est grand que la violence s'installe de manière permanente et, avec elle, la loi du silence.
4. Ta réaction est normale, tu réagis en disant qu'ils n'ont pas le droit. Tu oses t'exprimer tout en restant calme. Ne reste pas seul face à ce problème. Parles-en rapidement avec un enseignant, un éducateur ou le directeur.
5. C'est une bonne idée d'en parler à un adulte responsable de l'école. Pense à préparer ta rencontre en récoltant des éléments précis. Pense à t'exprimer en parlant en « je ». Si d'autres élèves se sentent concernés, propose-leur de se rendre chez le directeur avec toi.
6. Plus tu te tais, plus la situation risque de s'aggraver. Tu ne dois pas subir sans rien dire. N'oublie pas qu'il y a des adultes de confiance à qui tu peux parler.

Tu joues au foot avec tes copains et copines. Suivant la solution que tu choisis, voilà ce qui risque de se passer

1. Si tu as très mal, c'est normal que tu ne souhaites plus jouer. Mais si c'est seulement pour montrer que tu es fâché, tu te privas inutilement d'un moment de plaisir.
2. La réaction de se venger est souvent facile. Mais si ton copain te répond à son tour, la vengeance peut durer longtemps.
3. A te bagarrer avec violence, tu peux surtout gagner des blessures supplémentaires et tu peux aussi en provoquer chez ton copain.
4. Un croche-pied ce n'est pas dans les règles du jeu. Avant d'exclure le joueur totalement, un simple avertissement devrait suffire. Si cela se poursuit, pense au carton jaune et puis au carton rouge.
5. La réaction de peur est une réaction normale. Tu te dis que la situation peut se reproduire. Pour ne pas laisser s'installer la peur, il vaut mieux dire que tu n'es pas d'accord plutôt que de te laisser faire. Si tu t'installes dans la peur, tu peux devenir une proie facile.
6. Tu choisis de dire ce que tu ressens. Tu es sur la bonne voie pour pouvoir contrôler ta colère et la transformer en énergie positive.

Educa Santé, qu'est ce que c'est ?

L'association sans but lucratif (asbl) Educa Santé est active dans le domaine de la santé et la sécurité. Elle s'intéresse aux accidents de la vie courante, comme ceux qui se produisent à la maison ou à l'école. Elle s'intéresse aux traumatismes intentionnels, comme la violence. Les personnes qui travaillent dans cette association créent des programmes pour prévenir les accidents. Elles forment aussi d'autres personnes, comme les enseignants. Enfin, elles diffusent des outils et des ressources documentaires. L'asbl couvre les territoires de Bruxelles et de Wallonie.

Educa Santé développe un « Centre de Ressources » qui rassemble de nombreux documents (livres, jeux, outils, affiches, dvd...). Il est organisé pour faciliter l'accès à un maximum de personnes.

Si tu veux apprendre en t'amusant, en classe ou à la maison, tu trouveras ci-dessous des propositions de jeux et de livres. Ils sont disponibles chez Educa Santé. N'hésite pas à demander à ton professeur ou à tes parents de venir nous les emprunter et, pourquoi pas, de venir visiter notre centre !

Pour les enfants, leurs parents et leurs enseignants

🌟 « *Ma sécurité j'y tiens* », édité par la Cellule Citoyenneté Responsable et Démocratie, 1996. Jeu de l'oie qui te confrontera à des situations courantes qui relèvent de ton vécu quotidien

🌟 « *Elmer, l'éléphant prudent* », <http://www.elmer.ca/fre/home.php>
Site internet ludique qui a pour « mascotte » Elmer, l'éléphant prudent. Celui-ci a pour rôle de t'enseigner l'importance de la sécurité, à travers des jeux et des animations

🌟 « *Jouons ensemble* », édité par Non-violence Actualité, 2001. A travers ce jeu, tu devras te concerter avec tes copains de classe pour trouver la meilleure manière de gagner. Vous gagnez ensemble ou vous perdez...ensemble !

🌟 « *Vivre ensemble à l'école* », édité par Bayard, 1998
Un récit et un jeu-test accompagnés d'illustrations te permettront d'aborder trois questions autour du thème de la vie et des règles à l'école

🌟 « *Max se fait insulter à la récré* », édité par Calligram, 2004. Ce livre parle des insultes et de la violence des mots. Tu y trouveras toute une série de conseils pour y faire face et garder confiance en toi

🌟 « *Silence, la violence !* », édité par Hartier, 2004
Six petites fables pour mieux vivre ensemble. A travers ces histoires, tu comprendras que face à un conflit, il y a d'autres alternatives que la violence

🌟 « *Graines de Médiateurs II* », édité par l'Université de Paix, 2010. Guide pratique pour accompagner un groupe d'enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits. D'autres outils sont également disponibles à l'adresse : <http://www.universitedepaix.eu/products-page>

🌟 « *Prévention à l'école* », Site internet qui met à disposition des fiches didactiques téléchargeables dans le domaine de la promotion de la sécurité à l'école
<http://www.bpa.ch/French/sicherheitindenschulen/Pages/default.aspx>

🌟 « *Violence à l'école* », Site internet riche en bibliographies et ressources diverses dans le domaine de la violence en milieu scolaire
<http://www.violencealecole.info/>

🌟 « *Pour une éducation à la non-violence. Activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits* », édité par Couleurs livres asbl, 2004
Livre qui propose des outils pédagogiques pour transformer les conflits.

Rédaction ; l'équipe de l'Asbl Educa Santé

Martine Bantuelle • Aurélie Clerebaux • Françoise Lemal
Chantal Sadzot • Viviane Vandenberg

Avec la collaboration de Pauline Deneubourg, journaliste JDE

Liste de numéros de téléphone qui peuvent être utiles...

Service médical d'urgence et pompiers	100
Numéro européen en cas d'accident ou d'agression	112
Police fédérale	101
Centre Anti-poisons	070/ 245 245
Child Focus	110
Ecoute-enfants	103
Télé-Accueil	107

Coordonnées

Educa Santé
1b, avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél : 071 30 14 48
Fax: 071 30 72 86
Site web: www.educasante.org
Courriel : doc@educasante.org